

Podium

MAGAZINE INTERNATIONAL D'INFORMATIONS GÉNÉRALES D'ANALYSES ET DE PUBLICITÉ

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

FÉLIX TSHISEKEDI

A REÇU LES LETTRES DE CRÉANCE DE CINQ NOUVEAUX AMBASSADEURS ACCRÉDITÉS EN RDC



COOPÉRATION : ENTRETIEN

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AVEC MME ROXANE DE BILDERLING, AMBASSADEUR DE BELGIQUE EN RDC



Podium NEWS

MAGAZINE INTERNATIONAL
D'ANALYSES ET DE PUBLICITÉS

N° d'Impôt : A2308503 T

RCCM : KNG/RCCM/23-A-07241

ID. NAT : 01-G4701-N30424L - CNSS: 1018947200

| INPP: 117053,00 | ONEM: 022175C23 |

N°Récépissé: 1517051990R

EDITEUR, DIRECTEUR GENERAL

- MBOYO Papy Charly
- 0990 254 5 37
- 089 37 82 549
- E-mail :
podiumnews243@gmail.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION

- Daudet LUZAYAMO

EQUIPE REDACTIONNELLE

- MBOYO Papy Charly
- Daudet LUZAYAMO
- Japhet ANZWA
- Siarha NKUNGA
- Paul SANITA
- Papy LIONGO

SERVICE COMMERCIALE

- Samy MAMBIMBI

DESIGN & MISE EN PAGES

- Tonton LOUNDA

CORRESPONDANTS

AFRIQUE DU SUD

- Fils Molema

CONGO-BRAZZAVILLE

- Ben FLORIAN

FRANCE

- Annie MBOYO

BELGIQUE

- EFOMI

ANGLETERRE

- KAMANGO

USA

- Peter MANGALA

FALLY IPUPA : S'ENGAGE

À NE PLUS JOUER DE CONCERTS POPULAIRES PAYANTS À KINSHASA



Après les performances réalisées par deux fois au stade de France le 2 et le 3 mai 2026, pour célébrer ses vingt ans de carrière solo, de 2006 à 2026, l'artiste-musicien congolais Fally Ipupa a déclaré, au cours d'une émission qu'il «ne jouera plus au stade des martyrs à Kinshasa, comme promis.

Il faut avoir un podium similaire comme celui du stade de France. Or, cela prendra beaucoup de temps pour arriver sur place. Par contre, je ne jouerai plus de concerts populaires payants à Kinshasa. C'est une façon pour moi, de remercier tous mes fans qui m'ont soutenu pendant les 20 ans de ma carrière solo. Je viendrai

vers eux avec mon groupe dans leurs différentes circonscriptions, à savoir Tshangu, Mont Amba, Funa et Lukunga, a-t-il dit.

Dans la foulée, Fally Ipupa a indiqué qu'il se produirait dans les différentes provinces de notre pays pour remercier ses fans qui se retrouvent là-bas, avant sa production prévue le 25 octobre 2026, à Londres.

Notons que le 30 mai 2026, Fally Ipupa et son équipe arrivent à Kinshasa, après ses deux productions du stade de France.

De même, son album intitulé XX massacre se comporte bien sur les plateformes de téléchargement, et sa version rumba baptisée XX delirium sortira le 10 juin 2026, sur les plateformes numériques.

Podium News

Le Président de la République

FELIX TSHISEKEDI

A REÇU LES LETTRES DE CRÉANCE DE CINQ NOUVEAUX AMBASSADEURS ACCRÉDITÉS EN RDC



Cinq nouveaux ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires accrédités en République Démocratique du Congo ont présenté leurs Lettres de créance au Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, le jeudi 7 mai 2026, à la Cité de l'Union africaine.

Il s'agit successivement de M. Antipas Nyok De Kucha de la République du Soudan du Sud; M. Mario Jose Soares Gomes du Portugal; M. Valentin Ollessongo de la République du Congo; M. Limonta Jones Leonardo Enrique de Cuba et de M. Petr Selepa de la République tchèque.

Détenteur d'un diplôme de licence en sciences politiques de l'université de La Havane, à Cuba, et d'un doctorat en science de gestion, M. Limonta Jones Leonardo Enrique est un haut fonctionnaire du Ministère des Relations extérieures de Cuba.

À ce jour, il est compté parmi les spécialistes des départements des États-Unis et de politique des cadres du comité central du Parti communiste de Cuba.

Avant sa nomination, l'ambassadeur Antipas Nyok a exercé dans l'armée populaire de libération du Soudan et du Mouvement populaire diplomatie du Soudan.

Ancien général de brigade, Antipas Nyok a aussi été Directeur de frontières et des étrangers au sein du Ministère des Affaires étrangères et de la

coopération internationale du Sud Soudan.

Quant à Monsieur Petr Selepa, nommé Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République tchèque en RDC depuis 2025, ce diplomate est un spécialiste des pays lusophones dont il maîtrise la langue, au même titre que le français et l'anglais. Il a été chef de mission diplomatique au Portugal, au Cap-Vert et à Sao-Tomé et Principe.

Diplomate de carrière depuis 2005, Valentin Ollessongo a accumulé des postes diplomatiques depuis 2005. Avant de poser ses valises à Kinshasa, ce septuagénaire a successivement été Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo au Sénégal, au Mali, en Gambie, au Cap-Vert, en Mauritanie, au Cameroun et jusqu'en mars 2026, au Tchad.

Âgé de 51 ans, M. Mario Jose Soares est un diplomate de carrière. Il a été de septembre 2020 à septembre 2025 Consul général du Portugal à Bordeaux, après avoir occupé le poste de Conseiller diplomatique du Secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée, en détachement du Ministère des Affaires étrangères au Portugal de septembre 2015 à septembre 2020.

Nous saluons donc l'arrivée de ce diplomate portugais appelé à contribuer au renforcement des rapports de coopération entre son pays et la RDC.

Podium News

LE PRÉSIDENT SUD-AFRICAIN

CYRIL RAMAPHOSA

*SE DIT SOLIDAIRE DE LA RDC SUITE À LA RÉSURGENCE
DE L'ÉPIDÉMIE D'EBOLA*



En tant que champion de l'Union africaine sur la préparation et la réponse aux pandémies, Cyril Ramaphosa a exprimé la solidarité de son gouvernement envers la République démocratique du Congo.

Il a salué la transparence et la rapidité avec lesquelles le gouvernement congolais a déclaré la 17^e épidémie d'Ebola, qui sévit principalement dans la

province de l'Ituri.

En effet, l'Afrique du Sud soutient la riposte régionale coordonnée par l'Africa CDC pour endiguer cette souche Bundibugyo qui se propage dans des zones confrontées à des défis sécuritaires et à une forte mobilité transfrontalière.

Le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, a exprimé sa solidarité au gouvernement et au peuple congolais, confrontés à la 17^{ème} épidémie à virus Ebola, qui a resurgi précisément dans les



zones de santé de Mongwalu, Rwampanga et Bunia, dans la province de l'Ituri, dans la partie orientale de notre pays.

À travers sa déclaration du dimanche 17 mai, Cyril Ramaphosa, qui s'est exprimé en sa qualité de champion de l'Union africaine pour la prévention, la préparation et la riposte aux pandémies, dit féliciter Kinshasa pour sa «réactivité et sa transparence dans la déclaration des foyers de maladie à virus Ebola de la souche Bundibugyo».

POUR UNE DÉTECTION PRÉCOCE, LA NOTIFICATION RAPIDE ET UNE ACTION DÉCISIVE

Face à une souche dont le vaccin et les médicaments sont, à l'instant, inexistant, le président sud-africain préconise la détection précoce, la notification rapide et une action décisive, «essentielle pour contenir les épidémies avant qu'elles ne dégénèrent en une crise régionale plus vaste».

«Nous exprimons notre solidarité avec les gouvernements et les peuples de la

République démocratique du Congo et de l'Ouganda, en particulier avec les communautés touchées et les personnels de santé en première ligne.

Je salue également les pays voisins qui ont agi rapidement pour renforcer leurs dispositifs de préparation, la surveillance transfrontalière et la coordination des interventions d'urgence», lit-on dans la déclaration de Cyril Ramaphosa.

Tout en félicitant les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique) et l'OMS «pour leur soutien rapide aux pays touchés, leurs efforts de coordination régionale et la mobilisation des partenaires autour d'une réponse continentale unifiée», le président Ramaphosa appelle Kinshasa et l'Ouganda, aussi affecté, à maintenir un leadership politique fort et à continuer de travailler en étroite collaboration avec les intervenants de première ligne et les communautés dans un climat de confiance et de transparence afin d'enrayer ces épidémies à la source et d'empêcher toute propagation ultérieure.

Cyril Ramaphosa a également souligné la porosité des frontières face au virus Ebola, et indique qu'il est impérieux de mener une action urgente et coordonnée eu égard à la région, du reste marquée par une forte mobilité des populations, l'insécurité et les mouvements humanitaires.

Notons que le ministre congolais de la santé, Roger Kamba, est arrivé le dimanche 17 mai dans la province de l'Ituri afin d'évaluer lui-même la situation épidémiologique, renforcer les dispositifs de riposte et coordonner les interventions sanitaires. Sur place, il a annoncé l'installation des centres de traitement à Mongwalu, à Rwampanga et à Bunia, trois zones de santé où l'épidémie à la fièvre hémorragique a été officiellement déclarée le vendredi 15 mai 2026.

Podium News

DGDA : SES PERFORMANCES SEMBLENT CAUSER

DES INSOMNIES

À DES PERSONNES MALVEILLANTES



Dans un pays où le développement dépend largement de la bonne gestion des entreprises publiques, la République démocratique du Congo peine à protéger ses rares mandataires capables de relever ce défi.

Alors que certains dirigeants parviennent à améliorer les performances et à remplir les missions confiées, ils se retrouvent paradoxalement victimes de campagnes de déstabilisation.

Des dossiers fabriqués de toutes pièces servent à les écarter pour installer des figures plus malléables. Le cas du Directeur général de la DGDA, Bernard Kabese, illustre cette dérive: accusé à tort, il incarne la fragilité des gestionnaires compétents face aux manœuvres politiques et aux intérêts particuliers.

La situation dans laquelle se trouve Bernard Kabese, Directeur général de la Direction générale des douanes et accises –DGDA–, illustre parfaitement ce paradoxe. Sous sa direction, l'institution a enregistré des résultats salués par plusieurs observateurs et les autorités gouvernementales. Curieusement, il se retrouve sur des charbons ardents suite à des campagnes de dénigrement.

Accusé d'un prétendu détournement de 61 millions de dollars dans le dossier dit American Fresh Food, il fait face à une accusation sans qu'aucun document officiel, aucune décision judiciaire ni rapport crédible ne vienne étayer ces allégations. Une campagne de discrédit qui, faute de preuves tangibles, ressemble davantage à une manœuvre politique qu'à une véritable quête de vérité.

Depuis plusieurs mois, une campagne médiatique tente d'associer le Directeur général de la DGDA, Bernard



Kabese Musangu, à un prétendu détournement de 61 millions USD dans le dossier dit «American Fresh Food».

Pourtant, aucun document officiel, aucune décision judiciaire, ni aucun rapport public crédible ne démontre que cette somme aurait été effectivement payée ou détournée.

Cette accusation repose essentiellement sur des affirmations relayées dans certains réseaux sociaux et médias à sensation, sans

preuves vérifiables ni base comptable connue.

Aucune preuve de paiement ni de détournement

Le point fondamental volontairement ignoré dans cette affaire est simple: la société American Fresh Food n'aurait jamais versé les fameux 61 millions USD évoqués dans les accusations. Dès lors, comment parler de détournement d'un montant qui n'a jamais été encaissé?

Dans la mesure où l'on sait qu'en matière de gestion publique et de finances douanières, un détournement suppose:

- L'existence d'un paiement réel;
- La traçabilité comptable;
- La sortie frauduleuse des fonds;
- Les preuves bancaires ou administratives.
- Pourtant, jusqu'à ce jour, aucun élément public ne démontre:
- Qu'American Fresh Food a payé cette somme à la DGDA;
- Que la DGDA a enregistré ce montant dans ses comptes;
- Ni que Bernard Kabese Musangu se soit approprié des fonds publics.

L'accusation apparaît donc davantage comme un montage politique et médiatique destiné à écorner l'image du DG de la DGDA.

Au-delà du cas Kabese, c'est toute une réflexion sur la gouvernance qui s'impose: comment bâtir un système où les performances sont récompensées, et non punies?

Comment garantir que l'opinion publique ne soit pas manipulée par des intérêts obscurs?

La réponse réside sans doute dans une réforme profonde des pratiques institutionnelles et dans une vigilance accrue des populations face aux tentatives de désinformation.

Car un pays qui décourage ses meilleurs gestionnaires prend le risque de compromettre son propre développement.

Podium News

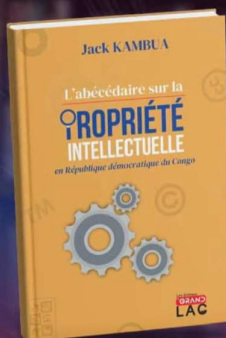


L'ÉCRIVAIN CONGOLAIS JACK KAMBUA

VERNISSAGE PUBLIE UN ABÉCÉDAIRE SIMPLIFIÉ SUR LA PROTECTION DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

L'Abécédaire sur la propriété intellectuelle en RDC

@grandslac



JACK KAMBUA MBUKU
Auteur, Avocat à la Cour

#RESTEZ CONNECTÉS

f x @ v d +243 854 591 879

L'abécédaire sur la propriété intellectuelle en République démocratique du Congo", ouvrage de l'écrivain Jack Kambua, a été présenté comme un manuel simplifié sur la protection de la propriété intellectuelle par son auteur, lors d'une cérémonie de baptême à Kinshasa.

«L'abécédaire sur la propriété intellectuelle en République démocratique du Congo est un manuel simplifié, associé à des mots-clés. Il sert de première initiation tant aux profanes qu'aux professionnels du secteur scientifique, culturel et des affaires. Il est ainsi mieux adapté à l'apprentissage», a déclaré Jack Kambua.

Et d'ajouter: «Ce livre plonge le lecteur dans l'univers du droit de protection de la création, des idées et de toute autre œuvre de l'esprit».

Il a également expliqué que: «Dans un monde où l'innovation bouleverse nos modes de vie en contribuant à rendre le quotidien plus aisé, il est impératif de protéger nos intelligences, non seulement pour assurer une

croissance économique transversale, mais aussi pour encourager la réflexion et la créativité sous toutes ses formes chez la jeunesse».

Selon lui, ce guide pratique et documentaire de 107 pages, publié aux éditions du Grand Lac, amène le lecteur à s'interroger sur l'avenir de la valorisation du cerveau.

De son côté, Me Josué Kilolo, directeur des ressources humaines à la sous-traitance, a souhaité plein succès à l'écrivain Jack Kambua lors de la cérémonie de baptême de l'ouvrage. La séance de dédicace a clôturé les travaux.

Avocat et chercheur en droit des affaires, passionné de droit de la propriété intellectuelle, Jack Kambua est responsable des associations et regroupements de jeunes en RDC.

Actif dans plusieurs cabinets, il est actuellement président des pays de l'Assemblée de la jeunesse de l'Union africaine (AJUA-RDC). Et «L'abécédaire sur la propriété intellectuelle en République démocratique du Congo» est son premier ouvrage publié.

ACP



En quatre ans d'un travail méthodique

LE DG JEAN-PAUL KAPONGO

DU SAEMAPE A REVALORISÉ LE SECTEUR MINIER ARTISANAL

Q quatre ans après sa nomination à la tête du Service d'assistance et d'encadrement de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle –SAEMAPE–, le Directeur général Jean-Paul Kapongo a étalé à l'opinion publique les résultats des actions menées en vue de redynamiser cet important service de l'Etat et de lui permettre de remplir ses missions.

En quatre ans, le SAEMAPE est passé d'un service administratif presque invisible à un acteur central d'un secteur stratégique de l'économie congolaise. Un secteur capable de produire de la valeur, de créer des richesses et de transformer des vies.

En effet, au lendemain de sa nomination le 28 janvier 2022 aux fonctions de Directeur général par le président Félix Tshisekedi, Jean-Paul Kapongo constate que l'exploitation minière artisanale ressemble encore à un vaste chantier.

Dans certaines provinces, le secteur est géré de manière illégale par des gouverneurs.

Mais Jean-Paul Kapongo n'arrive pas en terrain inconnu. Contrairement à ce que certains auraient pu penser, c'est très jeune qu'il avait intégré l'administration de la Direction générale des mines et se forme progressivement aux réalités complexes de l'exploitation artisanale. C'est dire qu'il connaît le terrain, les acteurs et les enjeux.

Changer la situation des mines artisanales congolaises

À son arrivée, la République démocratique du Congo souffre d'une image dégradée à l'international. Le secteur minier artisanal est souvent



présenté comme un espace d'anarchie où femmes enceintes et enfants seraient livrés à eux-mêmes dans les carrières.

Cette caricature occulte pourtant une réalité fondamentale: dans de nombreuses régions du pays, l'exploitation artisanale constitue un héritage historique et une source essentielle de subsistance pour des milliers de familles. Jean-Paul Kapongo décide alors de changer le récit.

Sa conviction est simple: les mines artisanales appartiennent d'abord aux artisans eux-mêmes. Bien avant l'arrivée des grandes compagnies industrielles, ces populations exploitaient déjà les ressources

de leur sous-sol. Dès lors, il fallait les rétablir dans leurs droits et organiser leur activité dans un cadre plus juste, tout en restaurant l'autorité de l'État.

Car, dans certaines provinces, des autorités locales exerçaient un contrôle de fait sur les activités minières artisanales, souvent en dehors de tout cadre légal. Jean-Paul Kapongo entreprend alors de remettre de l'ordre.

Le SAEMAPE est redéployé dans les provinces, ses représentants sont nommés ou permutés, et l'autorité du service est progressivement restaurée sur le terrain.

REMETTRE DE L'ORDRE

Nul n'ignore que derrière l'exploitation artisanale gravitent des gros intérêts financiers qui prospéraient sur la faiblesse institutionnelle du secteur.

Très vite, dans les sites miniers artisanaux qu'il visite à travers le pays, les exploitants miniers artisanaux voient en lui un responsable qui défend enfin leurs intérêts.

Aujourd'hui, les résultats commencent à apparaître. La RDC compte désormais plus de 1400 coopératives minières artisanales en voie de structuration et de formalisation.

L'objectif n'est pas seulement administratif, mais aussi économique et social. Cela cadre avec la vision du président Félix Tshisekedi axée sur la professionnalisation de l'exploitation artisanale afin de faire émerger une véritable classe d'entrepreneurs miniers congolais.

UNE PROTECTION SOCIALE EN FAVEUR DES CREUSEURS

La prochaine étape consiste à sécuriser davantage la vie des exploitants artisanaux. A cet effet, le DG Jean-Paul Kapongo a annoncé un programme d'assurance destiné aux creuseurs et leurs familles sont chaque jour exposés à de nombreux risques.

Donner un nouveau souffle à



l'administration

La transformation du SAEMAPE ne s'est pas limitée aux mines. Elle a également concerné l'intérieur de l'institution. Les retards de paiement des agents ont été résorbés et la bancarisation du personnel mise en place. Ces mesures ont contribué à améliorer le fonctionnement du service et à restaurer la motivation des agents.

Jean-Paul Kapongo a dans la foulée fustigé l'exploitation illégale des ressources minières dans les territoires sous occupation des rebelles de l'AFC/M23.

Cette dynamique s'inscrit également dans le cadre de la politique minière portée par le ministre des Mines, Louis Watum Kabamba, dont Jean-Paul Kapongo salue le courage et le soutien aux réformes engagées.

• Podium News

Au Congrès annuel de Cobalt Institute

LE DG JEAN-PAUL KAPONGO DU SAEMAPE

A INSISTÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS DE BASE, LA FORMALISATION ET LA TRAÇABILITÉ DU SECTEUR MINIER ARTISANAL EN RDC



Le 12 mai 2026, le Directeur général du Service d'assistance et d'encadrement de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle –SAEMAPE–, Jean-Paul

Kapongo, a pris part au congrès annuel du Cobalt Institute, à Madrid, en Espagne, sous le thème: «Cobalt in Focus: Powering the Next Chapter of Critical Minerals».

Lors d'une interview accordée à la presse, le DG Kapongo a insisté sur le

développement des communautés de base, la formalisation et la traçabilité du secteur minier artisanal en République démocratique du Congo, des priorités inscrites dans la vision du chef de l'État, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, avec



l'accompagnement du ministre des Mines Louis Watum Kabamba.

À travers cette participation, le Service d'assistance et d'encadrement de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle réaffirme la volonté de la RDC de renforcer sa présence dans les discussions internationales sur la gouvernance des minerais critiques et la transition énergétique dans le secteur minier artisanal.

Par ailleurs, le Directeur général du SAEMAPE, Jean-Paul Kapongo a assisté le mercredi 13 mai 2026 à Madrid, en Espagne, à la signature du protocole d'accord stratégique entre Entreprise Générale du Cobalt –EGC-, Elevation Energy et Trafigura, en sa qualité de régulateur du secteur de l'exploitation minière artisanale en République

Démocratique du Congo.

Exploitation minière artisanale encadrée et conforme aux standards internationaux.

Cette signature s'inscrit dans le cadre du partenariat stratégique conclu en décembre 2025 entre la RDC et les États-Unis sur les minerais critiques, avec pour objectif de renforcer une chaîne d'approvisionnement responsable, durable et transparente autour du cobalt congolais.

À travers cette participation, le SAEMAPE par le biais de son numéro un du comité de gestion, réaffirme son engagement en faveur d'une exploitation minière artisanale encadrée et conforme aux standards internationaux.

• **Podium News**

LE DG DU FPI HERVÉ CLAUDE

BATUKONKE

CONDUIT UNE DÉLÉGATION POUR ÉVALUER L'IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES PROJETS FINANCÉS



Un e délégatio n d u Fonds de promotio n d e l'Industrie dirigée par le Directeur général Hervé Claude Batukonke, a effectué une mission dans le Haut-Katanga pour

évaluer la viabilité, la rentabilité et l'impact socio-économique des projets financés dans cette province.

La première étape a été la visite du groupe Mining Engineering Services (MES) financé par le FPI.

C e c o n s o r t i u m

comprend Mining Engineering Services, spécialisé dans la construction des sites et la fourniture de certains intrants miniers.

D'autres filiales du groupe sont Anados qui produit des plaques métalliques, Congo Câbles



Transformers qui fabrique des câbles électriques de moyenne et haute tension et des câbles internet, Congo Piping qui fabrique des matériaux de construction, REVIN qui produit des boissons sucrées et l'eau minérale ainsi que Rainbow, spécialisé dans la fabrication des détergents.

Le septième projet, Star Labels qui produit des emballages est basé à Kinshasa. Tous les articles produits par le groupe sont certifiés ISO.

Ces projets sont réalisés grâce au financement du FPI. Le groupe a déjà remboursé 56% des crédits contractés auprès du FPI et sollicite un financement complémentaire pour étendre ses opérations. Une requête que le DG a confiée aux analystes des projets pour un examen minutieux avant toute décision.

EMPLOIS DÉCENTS ET RESPECT DES OBLIGATIONS FISCALES

Rappelons que depuis son installation, il y a cinq ans, MES a créé 1566 emplois directs et indirects.

A ce sujet, le DG Hervé Claude Batukonke a insisté sur les conditions de travail avec des emplois décents pour les Congolais.

Il a en outre exhorté la compagnie à payer la taxe de promotion de l'industrie et autres charges fiscales.

Les deux parties étant satisfaites de leur partenariat, Mining Engineering Services a offert un présent d'une œuvre d'art au DG pour son soutien sans faille à l'industrialisation du pays.

Hervé Claude Batukonke a apprécié ce geste car il ne reçoit jamais un cadeau ayant une valeur supérieure à 50 dollars américains.

Ce, pour éviter toute complaisance dans le traitement des dossiers.

Le DG du FPI a également évalué le projet PREMIDIS qui fabrique des boissons, sucrées gazeuses et des produits cosmétiques; l'usine Swista en



pleine implantation, la société Bags and Sacks qui produit des emballages miniers et de ciment.

La compagnie STEELCO qui produit des lingots d'étain, des barres de fer et des tôles a aussi été visitée. Hervé Claude Batukonke soutient ces industries et met l'accent sur le remboursement des crédits conformément aux échéances convenues.

Le paiement de la taxe de promotion de l'industrie est aussi non négociable pour lui.

A l'étape de Likasi, la délégation du FPI a visité les installations de la société ferroviaire du Congo qui fabrique des traverses en béton pour le chemin de fer et autres matériaux de construction.

Cette société sollicite un financement du FPI tel que le dit son PCA, Pierre Kabusongi. Toujours à Likasi, le DG Batukonke a visité deux bâtiments acquis en dation par le Fonds de promotion de l'Industrie.

UN ATOUT POUR LE RECouvreMENT DE LA TAXE

Au cours d'une rencontre avec Martin Kazembe, gouverneur intérimaire du Haut-Katanga, le DG du FPI a sollicité son concours pour propulser les entreprises tout en collectant efficacement la taxe de



promotion de l'Industrie auprès des assujettis.

Le DG Hervé Claude Batukonke s'est par la suite entretenu avec le personnel local en se présentant à 7h au siège du FPI/Lubumbashi pour communier avec les travailleurs.

Par ce geste, le numéro un du comité de gestion se pose comme un manager de toutes les entités et non un chef qui dirige à partir de

Kinshasa.

Avant de boucler sa mission à Lubumbashi, Hervé Claude s'est rendu sur le site de Manoa, dédié à la construction des maisons des travailleurs. Pour éviter toute tentative de spoliation et sécuriser ce site, le DG a pris des mesures adéquates en présence des avocats – conseil du FPI. Tout est bien qui finit donc bien!

Podium News



LE DGA BLAISE MASTAKY BIRINDWA

A EFFECTUÉ UNE MISSION À L'INTENDANCE GÉNÉRALE DE L'ESURSI SITUÉE À L'UNIVERSITÉ DE KINSHASA



Des machines datant pour la plupart de plus de cinquante ans, des ateliers vieillissants mais encore animés par une expertise technique reconnue: à l'Université de Kinshasa, l'Intendance générale de l'ESURSI tente de maintenir ses capacités d'intervention malgré l'usure du temps et le manque d'investissements.

Cette situation soulève une question centrale: comment répondre

efficacement aux besoins croissants des universités publiques avec des équipements devenus obsolètes?

C'est dans ce contexte que le Directeur général adjoint du Fonds de promotion de l'Industrie –FPI–, Blaise Mastaky Birindwa, s'est rendu dans les installations de l'Intendance générale de l'Enseignement supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovation (IG-ESURSI), situées sur le site de l'Université de Kinshasa.

Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'examen d'un projet de relance opérationnelle destiné à remettre en capacité cette structure publique

chargée de la mutualisation logistique, technique et infrastructurelle des établissements publics du secteur universitaire en République démocratique du Congo.

Au cours de cette mission, la délégation du FPI a visité plusieurs installations techniques, notamment les ateliers, le garage, les espaces de maintenance ainsi que différents équipements appelés à être réhabilités dans le cadre du plan de modernisation soumis au Fonds de Promotion de l'Industrie.

LE SAVOIR-FAIRE CONTINUE DE FAIRE FONCTIONNER PLUSIEURS UNITÉS

Malgré la vétusté des infrastructures et des équipements, les responsables de l'IG-ESURSI mettent en avant l'expérience accumulée par le personnel technique, dont le savoir-faire continue de faire fonctionner plusieurs unités.

Mais pour ces agents, l'absence de modernisation limite fortement les capacités d'intervention et la qualité des services rendus aux institutions publiques de l'enseignement supérieur.

«Selon les responsables de l'IG-ESURSI, cette structure joue un rôle stratégique dans l'appui technique aux universités et instituts supérieurs publics.

Elle intervient notamment dans

l'approvisionnement, le stockage, la distribution, la maintenance, la réhabilitation et le contrôle des infrastructures universitaires.»

Le projet présenté au FPI prévoit la mobilisation d'une ligne de financement d'environ 5,1 millions de dollars américains afin de relancer progressivement les capacités opérationnelles de l'Intendance générale. Ce programme comprend la réhabilitation des ateliers et garages existants, l'acquisition d'équipements techniques et informatiques, le renforcement du matériel de maintenance ainsi que l'achat d'engins destinés aux travaux de construction et d'entretien.

Le plan prévoit également le renouvellement partiel du charroi automobile ainsi que la remise en service de certaines unités techniques spécialisées, notamment une chambre froide et une unité médicale.

À travers cette mission, le Fonds de promotion de l'Industrie poursuit sa politique d'évaluation directe des projets à fort impact socio-économique. Pour le FPI, la relance de l'IG-ESURSI pourrait contribuer à moderniser les capacités techniques des institutions universitaires publiques et à renforcer durablement les infrastructures de l'enseignement supérieur en RDC.

Podium News



LE GÉNÉRAL BENTO KANGAMA

**PRÉSIDENT DE L'ÉQUIPE CABUSPORT D'ANGOLA, SE FÉLICITE
AUSSI DE LA VICTOIRE DU ONZE NATIONAL CONGOLAIS**





pour cette qualification.

Faisant preuve de fair-play, le général Bento Kangama a reconnu que c'est la RDC qui avait pour cette édition éliminé la République sœur d'Angola, et que la RDC compte beaucoup de joueurs qui évoluent dans les clubs européens.

C'est une nouvelle preuve de l'excellente coopération sportive entre l'Angola et la RDC.

Enfin, en sa qualité de manager et leader du football africain, le général Bento Kangama a sensibilisé la jeunesse africaine au sens de responsabilité conformément à l'esprit d'unité du peuple africain telle que prônée par la discipline sportive.

Concernant les contrats négociés, le général Bento Kangama a promis d'en dévoiler les clauses dans un avenir proche.

Podium News

Comme on le sait, la qualification de l'équipe nationale de football des Léopards a été vivement fêtée sur l'ensemble du territoire national.

Les populations qui font face, surtout dans la partie Est, à une grave crise sécuritaire, ont mis de côté, un moment, leurs souffrances pour célébrer la victoire des Léopards de notre pays après une cinquantaine d'années d'absence.

Evidemment, cette victoire a également été fêtée par de nombreux pays africains dont la République d'Angola. Tel est notamment le cas du général Bento Kangama, président du club Cabusport qui a exprimé sa joie lors de son bref séjour à Kinshasa où il était venu négocier le transfert de joueurs à l'invitation de l'AS.V.Club de la capitale.

Dans une brève déclaration, ce dirigeant sportif angolais a chaleureusement félicité les autorités ainsi que la Fédération congolaise de football



BENTO KANGAMBA

INVITÉ AU MATCH RDC-PORTUGAL DE LA COUPE DU MONDE 2026



Le Président de Kabuscorp do Palanca, Bento dos Santos Kangamba, a été invité par son homologue de la Ligue nationale de football de la RDC -LINAFOOT-, Timothée Menayame Wazolua, à assister au match de la Coupe du Monde de la FIFA 2026 opposant la République démocratique du Congo au Portugal.

Lors d'un déplacement professionnel à Kinshasa, M. Kangamba a reçu, outre l'invitation pour ce match de la Coupe du Monde des Amériques, un maillot officiel de l'équipe nationale de la République démocratique du Congo lors d'une rencontre avec Wazolua le vendredi 15 mai.

A cette occasion, le dirigeant sportif congolais, a loué les mérites de son homologue angolais, soulignant que «Bento Kangamba est une figure emblématique du football africain, et le travail qu'il accomplit

depuis plus de trente ans au sein du club de Palanca mérite respect et reconnaissance.», a-t-il souligné.

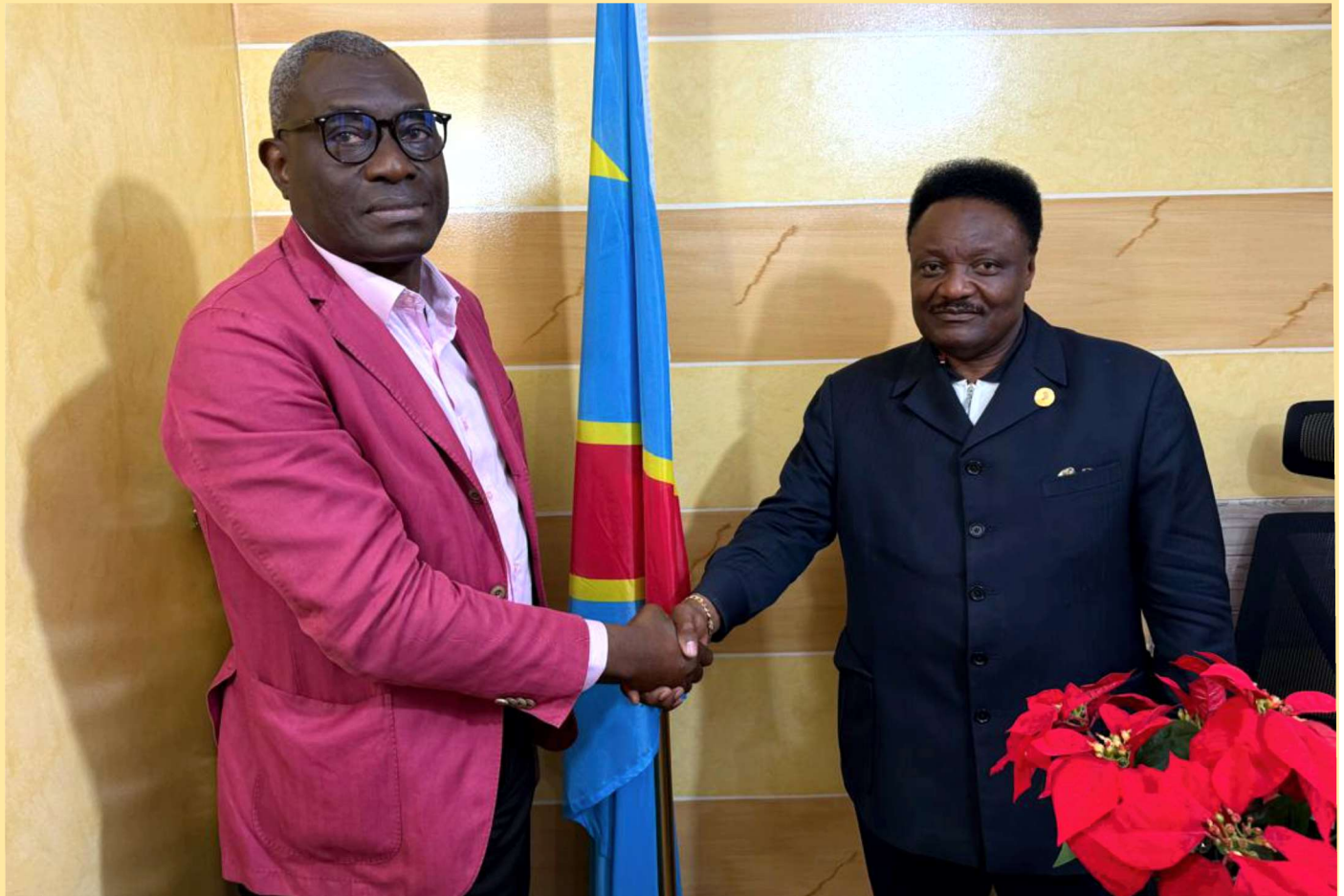
Dans la foulée, Timothée Wazolua a invité Bento Kangamba et son entourage à assister au match de Linafoot entre le FC Cécilia et Saint-Éloi Lupopo, que l'équipe visiteuse a remporté par un but à zéro.

Podium News



PASCAL NKANGA

DÉDIE LE GRAND ÉQUATEUR À L'ÉTERNEL DIEU TOUT-PUISSANT



Le Représentant légal de l'Association des serviteurs et servantes de Dieu du Grand Équateur et Anamongo –ASDGEA-, Pascal Nkanga, a été reçu le lundi 11 mai 2026 par Joseph Olenghankoy, président du Conseil national de suivi de l'Accord-CNSA.

Au cours de cette audience, il a officiellement informé cette haute personnalité, en sa qualité de leader Anamongo, de l'organisation, le 15 août prochain à Mbandaka, de la cérémonie de dédicace du Grand Équateur à Dieu.

Cette initiative spirituelle s'inscrit dans la continuité de la dédicace de la nation

congolaise à Dieu, faite le 23 juin 2019 au Stade des Martyrs par le président de la République Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Accueillant favorablement cette démarche qu'il a qualifiée de salvatrice, Joseph Olenghankoy a promis d'accompagner l'ASDGEA dans la réussite de cet événement historique.

Notons que le Représentant légal était accompagné d'Albert Bonkake, Secrétaire adjoint de l'ASDGEA et de l'Evêque Joseph Mosolo, Représentant régional de l'association et président du comité d'organisation de cette grande manifestation spirituelle.

Podium News

Levier structurant de l'entrepreneuriat congolais

LE DG LAURENT MUNZEMBA KOMPA

ET LE FOGEC ONT GAGNÉ LE PARI DE LA 4^È COHORTE

Après l'accompagnement de trois cohortes, le FOGEC a présenté, le mardi 5 mai 2026, à l'hôtel Hilton de Kinshasa, la 4^È cohorte d'entrepreneurs. Il s'agit des entrepreneurs qui ont décidé d'oser, de bâtir avec résilience, de faire face aux défis et surtout d'avoir un impact en créant des emplois et en contribuant au développement du pays.

La 4^È cohorte était constituée de 102 entreprises accompagnées, provenant de 10 provinces, actives dans les secteurs de l'industrie, de la production, de la transformation et des services. C'est également plus d'un million de dollars américains accordés aux femmes et plus de trois millions de dollars mobilisés. Avec toujours le même engagement : accompagner les entrepreneurs congolais qui construisent le Congo de demain.

"C'est le sentiment du travail accompli. Vous savez combien le chemin est encore long, mais célébrer aujourd'hui une quatrième cohorte de 102 entrepreneurs accompagnés pour un total de 3,5 millions de dollars, portant à 456 le nombre total d'entrepreneurs accompagnés pour 5 millions de dollars, est une fierté.

Ce projet est parti d'un décret, il fallait tout mettre en place, tout construire à partir de zéro. Notre première cohorte comptait 10 entrepreneurs, puis 48 pour la deuxième, 90 pour la troisième, et aujourd'hui, nous atteignons des cohortes de 102 entrepreneurs pour des montants importants, nous sommes fiers.

Ce n'est qu'un début. Il reste beaucoup à



faire, mais nous avons déjà posé des bases concrètes", a déclaré Laurent Munzemba Kompa, Directeur général du FOGEC.

Concernant la création du fonds, le DG Laurent Munzemba Kompa rappelle que ce projet n'était qu'un texte, un décret. Aujourd'hui, il s'agit d'une structure opérationnelle robuste, bâtie sur des standards de rigueur et de discipline.

UN LEVIER FINANCIER

En moins de cinq ans, dit-il, cette idée a été transformée en un levier financier crédible auprès du secteur bancaire et des partenaires.

" Notre montée en puissance est portée par des résultats qui forcent l'admiration: près de 453 bénéficiaires accompagnés et financés, couvrant plus de 16 provinces;



plus de 5,3 millions de dollars injectés dans l'économie, dont 96 % sous forme de crédits bancaires garantis. Notre action cible l'économie réelle: près de 50% des accompagnements sont orientés vers l'agro-industrie. Nous sommes un vecteur d'inclusion: 60% de nos bénéficiaires sont des jeunes de moins de 45 ans et 31 % sont des femmes.

Plus de 2500 emplois ont été créés et consolidés et ce qui redonne de l'espoir à la jeunesse congolaise et surtout dans ce moment où nous avons comme pilier 1 du programme du gouvernement la création de l'emploi, nous y sommes de plein pied et nous y travaillons pour contribuer à la réalisation de cette promesse", a-t-il fait remarquer.

Et de poursuivre :

" Cette crédibilité repose sur une culture du résultat. Je remercie le Conseil d'administration pour son rôle de contrôle, ainsi que toutes les équipes pour leur engagement. Aujourd'hui, cette crédibilité nous permet de mobiliser des partenaires.

Un opérateur économique congolais a récemment apporté un million de dollars au FOGEC preuve que la gestion transparente des fonds publics peut générer la confiance. Le Congolais peut croire au Congolais lorsque la confiance est démontrée".

Le DG Laurent Munzamba a encouragé les bénéficiaires à faire preuve de plus de responsabilité et à honorer leurs engagements. A cet effet, il les a exhortés à devenir des ambassadeurs d'une éthique dans le monde des affaires.

MULTIPLICATION DES MODALITÉS DE FINANCEMENT DES ENTREPRISES

Pour sa part, Justin Kalumba Mwana Ngongo, ministre de l'Entrepreneuriat et du Développement des PME, a salué le travail accompli jusque-là par le FOGEC. Il a encouragé l'institution à diversifier les modalités de financement des entreprises, afin de ne pas dépendre uniquement des banques.

"Voilà pourquoi je voudrais vous engager à multiplier les modalités de financement. Allez même au-delà du capitalisme, au-delà du business-engagement. Allez dans la prise même des participations dans les entreprises qui vous paraissent porteuses de croissance. Prenez des participations, mettez-y des moyens.

Contrôlez l'administration. Lorsque l'entreprise a atteint un certain niveau de maturité, retirez-vous et laissez l'entreprise évoluée", a-t-il recommandé aux bénéficiaires.

Dans la foulée, le ministre Justin Kalumba Mwana Ngongo, a annoncé la création du Fonds de garantie de l'entrepreneuriat au Congo société commerciale (FOGEC S.A.), afin de renforcer l'entrepreneuriat de croissance.

Au nom du gouvernement, Justin Kalumba a indiqué qu'à travers le FOGEC S.A., le capital social sera ouvert à l'international, à tous les partenaires déjà manifestés et ayant frappé à la porte de l'institution, afin de doter le pays d'un nouvel instrument financier.

Rappelons que le Fonds de garantie de l'Entrepreneuriat au Congo incarne l'engagement de l'État à transformer durablement l'écosystème entrepreneurial national. Ses performances témoignent de son impact croissant et matérialisent la vision présidentielle de faire émerger une classe dynamique d'entrepreneurs congolais compétitifs.

A cet effet, le FOGEC propose une gamme variée de solutions adaptées aux différentes étapes du parcours entrepreneurial, notamment le financement bancaire, l'intervention directe, ainsi que des programmes en partenariat, tels que Vijana et Tombola Nkita Nayo. Pour les cinq prochaines années, le comité de gestion du FOGEC entend consolider sa position dans l'objectif de créer des millionnaires congolais.

Podium News



En vue de renforcer la chaîne de valeur locale dans le secteur minier

LA DÉPUTÉE NATIONALE MARIE-CLAIRE KENGO

FACILITE L'ARRIVÉE D'INVESTISSEURS POLONAIS POUR LA FABRICATION LOCALE D'ÉQUIPEMENTS MINIERS



Une nouvelle dynamique de coopération industrielle se dessine entre la République démocratique du Congo et la Pologne dans le secteur stratégique des mines.

Une délégation d'investisseurs polonais, conduite par Dawid Kostempki, a été reçue dernièrement par le ministre des Mines, Louis Watum Kabamba, pour présenter un ambitieux projet de fabrication locale d'équipements destinés à l'exploitation et à la transformation des minerais.

Au cœur de cette initiative figure la députée nationale Marie-Claire Kengo, également présidente du Réseau d'amitié et de coopération entre la République démocratique du Congo et la Pologne. Son rôle de facilitatrice dans ce rapprochement économique illustre son engagement en faveur d'une diplomatie parlementaire active, orientée vers l'attraction des investissements productifs et le renforcement des partenariats stratégiques au service du développement national.

Le projet présenté au ministère des Mines prévoit l'implantation en RDC d'une



unité industrielle spécialisée dans la fabrication de machines destinées à la production et à la transformation des minerais.

Cette initiative répond à une priorité majeure pour le pays: renforcer la chaîne de valeur locale dans le secteur minier, en passant d'une économie principalement exportatrice de matières premières à une économie de transformation et d'industrialisation.

Au-delà de l'investissement industriel, le partenariat comporte un important volet de formation et de transfert de compétences. Il prévoit le renforcement des capacités des cadres et techniciens congolais, afin de doter le pays d'une expertise locale capable d'assurer l'utilisation, la maintenance et l'adaptation des équipements aux réalités des sites miniers nationaux.

Pour Marie-Claire Kengo, cette démarche s'inscrit dans une vision de coopération mutuellement bénéfique, fondée sur le partage de savoir-faire, l'innovation technologique et la création d'opportunités durables pour les Congolais.

Son implication témoigne de la place croissante de la diplomatie parlementaire dans la mobilisation des investissements internationaux en faveur de l'industrialisation

de la RDC.

VERS L'ÉMERGENCE D'UNE VÉRITABLE INDUSTRIE MINIÈRE INTÉGRÉE

Le ministre Louis Watum Kabamba a salué cette initiative, qu'il considère en parfaite adéquation avec la vision du président Félix Tshisekedi, mise en œuvre sous la coordination de la Première ministre Judith Suminwa.

Cette vision repose sur la transformation locale des ressources naturelles, la création de valeur ajoutée, la promotion de l'emploi et le développement d'un tissu industriel national solide.

Alors que la RDC occupe une place centrale dans l'approvisionnement mondial en minerais stratégiques, ce projet pourrait constituer une étape importante vers l'émergence d'une véritable industrie minière intégrée.

Une ambition à laquelle Marie-Claire Kengo entend apporter une contribution déterminante, en consolidant les passerelles entre la RDC et ses partenaires internationaux.

• Podium News

LE CONGO D'APRÈS

NÉCESSITÉ D'UN CHANGEMENT DE CAP POST-COVID-19





Au moment où la province de l'Ituri, en République démocratique du Congo, voit resurgir le virus Ebola avec son cortège de morts, il nous a paru indispensable de proposer à nouveau la lecture de l'ouvrage que l'actuel ministre en charge des relations avec le Parlement, Guy Loando, avait publié alors que notre pays subissait les affres de la pandémie du Covid.

L'ouvrage «le Congo d'après, nécessité d'un changement de cap post-Covid-19» est une œuvre de réflexion et de vision portée par Me Guy Loando Mboyo, proposant une lecture ambitieuse de l'avenir de la République Démocratique du Congo. À travers cet ouvrage, l'auteur partage sa vision d'un Congo moderne, uni et tourné vers le développement, en mettant l'accent sur les réformes, la

gouvernance et l'émergence nationale.

UN LIVRE INSPIRANT POUR TOUS CEUX QUI CROIENT AU RENOUVEAU DU CONGO.

L'Afrique, comme le monde, a été surprise par la pandémie de la Covid-19 avec toutes ses conséquences sociales et économiques désastreuses en dépit du nombre réduit de décès sur le sol africain. Le gouvernement congolais avait mis en place un plan d'urgence avec, pour pilier, la stabilité et la relance de l'économie, qui était déjà dans un état désastreux avant la pandémie.

Doit-on penser l'organisation sociale comme avant la Covid-19, avec les mêmes stratégies comme si rien n'avait changé? Le choix porte entre l'action transformatrice et l'inanition autodestructrice.

L'auteur propose ainsi plusieurs pistes: valorisation des recherches et des savoirs endogènes, bonne gouvernance, engagement de la jeunesse et mise en œuvre de la solidarité nationale, autant d'aspects qui passent par des propositions de lois au service du développement et de la paix pour un Congo plus beau qu'avant.

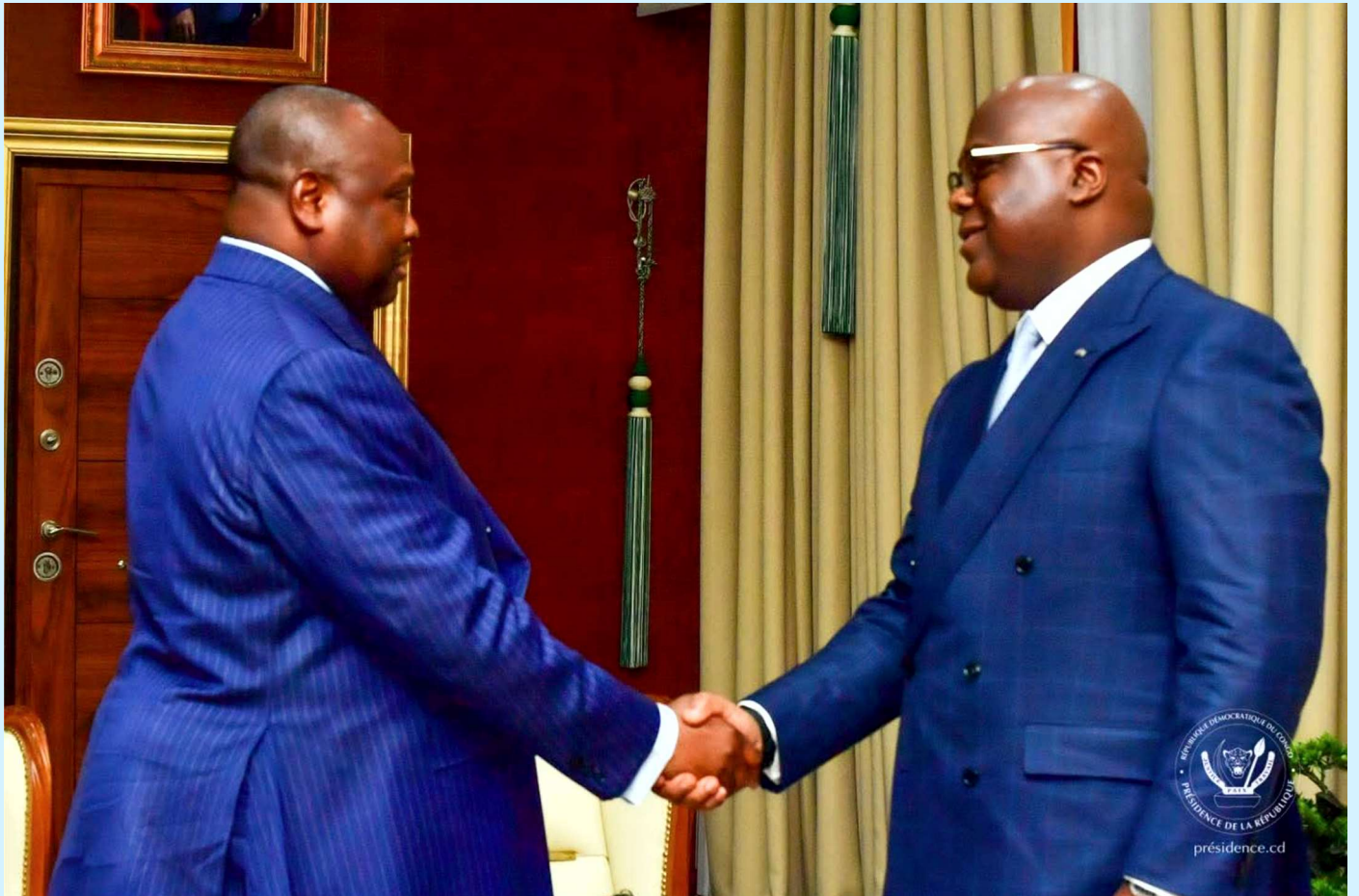
La lecture de cet ouvrage permettra de mieux comprendre les enjeux de l'actuel virus Ebola, et la manière de repenser des stratégies pour mieux gérer à l'avenir cette maladie mortelle.

Podium News



LE CHEF DE L'ETAT

S'EST ENTRETENU AVEC UNE DÉLÉGATION CONGOLAISE SUR L'AVANCEMENT DU PROJET PONT-ROUTE-RAIL KINSHASA-BRAZZAVILLE



Dans le cadre de la dynamique du Corridor 13 de l'Union Africaine, visant à fluidifier les échanges transfrontaliers entre Kinshasa et Brazzaville, le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, s'est entretenu le vendredi 8 mai 2026, à la Cité de l'Union africaine, avec une délégation de la République du Congo conduite par Jean-Jacques Bouya, vice-Premier ministre chargé de la coordination des infrastructures de

développement, de l'Aménagement du territoire, et de l'Entretien routier.

Les échanges ont porté sur les avancées du projet du pont route-rail reliant Kinshasa et Brazzaville, qui a franchi une étape importante avec la signature d'un accord bilatéral stratégique fixant le régime fiscal, douanier et parafiscal de l'ouvrage.

L'accord signé permet d'éliminer les risques de double imposition et unifie les tarifs douaniers pour le transit des marchandises.

Il permet également la relance des



appels d'offres pour choisir le futur concessionnaire privé chargé de la construction et de l'exploitation du pont.

UN LEVIER MAJEUR D'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE ENTRE LES DEUX PAYS

Le vice-Premier ministre Jean-Jacques Bouya a souligné que ce projet constitue un levier majeur d'intégration économique entre les deux pays et, plus largement, pour le continent africain.

Il a rappelé que la mise en œuvre effective de la Zone de libre-échange continentale africaine nécessite une meilleure connexion physique des territoires afin de faciliter les échanges. M. Bouya a également indiqué que les présidents Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo et Denis Sassou Nguesso, se réjouissent de voir ce vaste projet progresser sous leur impulsion commune.

Long de 1,575 kilomètres, le futur pont route-rail Kinshasa- Brazzaville est un pont à

péage qui reliera les deux rives du fleuve Congo. Sa configuration prévoit une voie ferrée, deux voies routières, des trottoirs et des postes de contrôle frontaliers uniques.

Le coût global du projet est estimé à plus de 800 millions de dollars. Africa50 est le développeur principal, structurant le partenariat public-privé (PPP) aux côtés de la Banque africaine de Développement (BAD).

Podium News



ENTRETIEN DU PRÉSIDENT

DE LA RÉPUBLIQUE AVEC MME ROXANE DE BILDERLING,
AMBASSADEUR DE BELGIQUE EN RDC



Le Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a accordé une audience, le vendredi 8 mai 2026, à la Cité de l'Union africaine, à Madame Roxane De Bilderling, ambassadeur de Belgique auprès de la République Démocratique du Congo.

Cette rencontre a été l'occasion d'échanger sur les différents dossiers de la coopération bilatérale. Ils ont également abordé la question de

l'agression rwandaise contre la République Démocratique du Congo et ses conséquences sur la stabilité régionale.

«Pour nous, ce qui est important, c'est le respect du droit international et de la souveraineté de la RDC. Aujourd'hui, cela ne fait plus de doute que la solution passe par le respect de la souveraineté de la RDC, et la possibilité de rédéployer l'autorité de l'État», a déclaré la diplomate belge.

Podium News

BOB MARLEY,

45 ANS APRÈS :

**LA VOIX DU KING
DU REGGAE
CONTINUE DE
RÉSONNER
DANS LE MONDE**



Le 11 mai 1981, Bob Marley s'éteignait à seulement 36 ans. Quarante-cinq ans plus tard, l'icône jamaïcaine dépasse le simple statut de musicien pour devenir un symbole mondial de résistance, de spiritualité et d'espoir dont le message universel reste intemporel.

Sa musique transcende les cultures et continue de parler aux peuples en quête de justice et d'émancipation, des favelas aux grandes métropoles.

Des morceaux comme Redemption Song – composés alors qu'il combattait la maladie – reste des références absolues dans la lutte pour la liberté physique et mentale.

Son héritage résonne tout particulièrement à travers le monde, serviteur d'inspiration majeure pour les artistes engagés d'aujourd'hui et de vecteur d'unité.

HOMMAGES ET HÉRITAGE CONTEMPORAIN

Aujourd'hui, l'esprit du "King of Reggae" ne se limite pas aux platines. Des marques comme House of Marley perpétuent ses

valeurs écologiques et musicales, tandis que les hommages culturels se multiplient à travers des documentaires, des rééditions et des célébrations communautaires.

Le 11 mai 1981, le monde de la musique perdait donc une légende. Quarante-cinq ans plus tard, Bob Marley demeure une figure intemporelle, un symbole universel de paix, de résistance et de liberté. Mort à seulement 36 ans des suites d'un cancer à Miami, l'artiste jamaïcain continue pourtant de faire vibrer plusieurs générations à travers ses chansons engagées, ses messages d'unité et son héritage culturel inépuisable.

Né le 6 février 1945 à Nine Miles, en Jamaïque, Robert Nesta Marley n'était pas seulement un chanteur. Il était une voix. Une conscience. Un porte-étendard du reggae et du mouvement rastafari qu'il a contribué à faire connaître au-delà des frontières jamaïcaines. Grâce à des titres devenus cultes comme «One Love, No Woman No Cry, Redemption Song» ou encore «Buffalo Soldier», Bob Marley a imposé un style musical, mais surtout une philosophie de vie fondée sur la justice sociale, l'amour et la fraternité.

Tiré de FratMat

Le monde du tokusatsu en deuil

KENJI OBA (X-Or) :

L'ÉCLAT ÉTERNEL D'UNE ARMURE REVÊTUE EN UNE FRACTION DE SECONDES



Le monde du tokusatsu est en deuil. Kenji Oba, l'homme qui a donné ses traits, son énergie débordante et son regard d'acier au légendaire X-Or (Gavan en version originale), s'est éteint à l'âge de 72 ans.

Avec lui, c'est une page monumentale de l'histoire de la télévision japonaise et une icône de la pop culture mondiale qui s'en va. Plus qu'un simple acteur en

costume, Oba était l'âme d'une révolution visuelle qui a marqué les années 1980, de Tokyo à Paris.

DE L'OMBRE DES CASCADES À LA LUMIÈRE DES PROJECTEURS

Né Kenji Takahashi en 1955 dans la préfecture d'Ehime, rien ne prédestinait ce jeune homme athlétique à devenir une



idole internationale, si ce n'est une détermination hors du commun. Très tôt, il rejoint la Japan Action Club (JAC), l'école d'élite fondée par la légende Sonny Chiba.

C'est là, dans la sueur et la rigueur des entraînements d'arts martiaux, qu'il forge son style: un mélange d'agilité féline et de puissance brute.

Avant de prêter son visage aux héros, Oba a longtemps été l'homme de l'ombre. Il a fait ses armes en tant que «suit actor » (doublure en costume), notamment dans les séries Super Sentai. Cette expérience s'est avérée cruciale: elle lui a appris à exprimer une émotion par le mouvement, même sous un masque de plastique. Son talent est tel qu'il finit par obtenir des rôles à visage découvert, comme dans Battle Fever J ou Denziman, avant que le destin ne frappe à sa porte sous la forme d'une armure de chrome.

1982 : LA RÉVOLUTION X-OR

En 1982, la Toei lance un projet risqué: Uchuu Keiji Gavan (X-Or). Le concept

rompt avec les codes établis. Fini les équipes de cinq héros colorés, place à un justicier solitaire venu de l'espace pour protéger la Terre de l'organisation Makuu. Pour incarner ce Shérif de l'Espace, il fallait un acteur capable de tenir l'écran seul, mais aussi d'assurer lui-même une grande partie de ses cascades.

Kenji Oba fut ce choix providentiel. Son interprétation de Boltes (Retsu Ichijouji) apporte une humanité rare au genre.

Entre deux combats chorégraphiés à la perfection, il insuffle au personnage une vulnérabilité et un sens du devoir qui résonnent immédiatement auprès du public.

Mais c'est surtout sa gestuelle qui entre dans la légende. Qui n'a pas tenté, dans la cour de récréation, de reproduire le geste de «Transmutation», exécuté par Oba en une fraction de seconde avec une précision millimétrée?

Podium News

Fédération congolaise de football association

VERON MOSENGO OMBBA

ÉLU PRÉSIDENT À LA MAJORITÉ ABSOLUE ;
AMADOU DIABY, UN ALLIÉ DE TAILLE



Comme il fallait s'y attendre, Veron Mosengo Omba a été, sans surprise, élu à la tête de la Fédération congolaise de football association - FECOFA- au cours de l'assemblée générale extraordinaire et électorale organisée à Kinshasa.

Il a été élu avec 60 voix sur 65.

Evidemment, cette élection à la majorité s'explique d'autant plus que le nouveau président n'avait pas d'adversaires en face de lui, les uns ayant désisté et les autres dont les candidatures n'ont pas respecté les conditions requises par les textes.

Pour obtenir le poste de président de la FECOFA, l'ancien secrétaire général de la Confédération africaine de football -CAF- a structuré son programme autour de cinq piliers, notamment bâtir une fédération



respectée, instaurer une gouvernance transparente et responsable, structurer une direction technique nationale performante, organiser des compétitions régulières, crédibles et attractives, investir massivement et durablement dans le football de base, de la jeunesse et de la formation.

REFONDER LA FÉCOFA ET RESTAURER LA CONFIANCE

De ce programme l'on peut retenir particulièrement onze axes portant notamment sur la restructuration et la professionnalisation des clubs, la formation massive des entraîneurs et éducateurs, la mise en place des équipes nationales stables et ambitieuses, faire du football féminin une priorité nationale, la protection de l'arbitrage et le développement des métiers du football.

Tous ces axes sont contenus dans un seul slogan «Refonder la Fécofa et restaurer la confiance». Il compte mettre définitivement fin à la gestion opaque, aux crises répétées et à l'improvisation, restaurer durablement la confiance des acteurs, des partenaires et du public, Installer la Fécofa comme une institution forte, stable et respectée au service du football congolais et de ses 26 provinces.

Veron Mosengo Omba compte mobiliser un budget de 25,6 millions de dollars en provenance du programme FIFA Forward, des programmes de la CAF, des revenus propres de la Fécofa et des partenaires publics. Pour l'année 2026, 5,5 millions de dollars seront consacrés aux

réformes institutionnelles, audit et lancement des programmes. En 2027, 6 millions de dollars serviront au développement du football de base et compétitions. En 2028, 6,5 millions serviront à la construction des infrastructures et formation technique; et en 2029, 7,6 millions seront investis dans la consolidation des programmes et performance sportive.

AMADOU DIABY: UN APPUI DE TAILLE

Dans l'équipe du président Veron Mosengo Omba, on retrouve évidemment l'homme d'affaires congolais Amadou Diaby, l'ancien président de l'AS V.Club de Kinshasa. Le partenariat que ce dernier avait conclu avec la firme turque Milsport, avait permis, on le sait, la construction du Centre financier de Kinshasa dans la commune de la Gombe.

C'est donc un appui non négligeable que le président Veron Mosengo Omba va bénéficier de la part de son deuxième vice-président qui bien connu dans les instances internationales du football.

Podium News



AMADOU DIABY, UN ALLIÉ DE TAILLE





PRIORITÉS POUR REFONDER LE FOOTBALL CONGOLAIS

1

Restaurer la
gouvernance et
la crédibilité de
la FECOFA

2

Stabiliser les
compétitions,
les clubs et les
équipes
nationales

3

Investir dans la
formation, la
jeunesse et les
26 provinces

4

Construire un
modèle durable :
infrastructures,
finances, image et
rayonnement



**« Mon programme
repose sur une idée
simple : refonder la
FECOFA pour structurer
durablement le football
congolais et retrouver
la performance »**



LA LISTE

GARDIENS

MATTHIEU EPOLO
LIONEL MPASI
TIMOTHY FAYULU

DÉFENSEURS

CHANCEL MBEMBA
AARON BISSAKA
AXEL TUANZEBE
ARTHUR MASUAKU
JORIS KAYEMBE
STEVE KAPUADI
ROCKY BUSHIRI
DYLAN BATUBINSIKA
GEDEON KALULU

Passion
Foot

MILIEUX

NOAH SADIKI
S. MOUTOUSAMY
EDO KAYEMBE
NGAL'AYEL MUKAU
CHARLES PICKEL
NATHANAEL MBUKU
BRIAN CIPENGA
GAEL KAKUTA

ATTAQUANTS

MESCHACK ELIA
THEO BONGONDA
FISTON KALALA
CEDRIC BAKAMBU
SIMON BANZA
YOANNE WISSA

